

LA PRESSE NOUVELLE Magazine Progressiste Juif

La PNM aborde de manière critique les problèmes politiques et culturels, nationaux et internationaux. Elle se refuse à toute diabolisation et combat résolument toutes les manifestations d'antisémitisme et de racisme, ouvertes ou sournoises. La PNM se prononce pour une paix juste au Proche-Orient basée sur le droit de l'État d'Israël à la sécurité et celui du peuple palestinien à un État.

ISSN: 0757-2395

HORS-SÉRIE du n° 323 de FÉVRIER 2015 de la Presse Nouvelle Magazine

Chers lecteurs,

En raison de sa pertinence vis-à-vis des événements récents en lien avec le conflit israélo-palestinien, il nous a paru intéressant, avec l'équipe de coordination de la *Presse Nouvelle Magazine*, de joindre en Hors Série de notre numéro de février, ce texte trop long pour que nous puissions le publier dans son intégralité dans nos colonnes, et trop riche pour que nous souhaitions en supprimer certains passages. Il s'agit du communiqué du collectif d'*Une Autre Voix Juive*.

Jacques Lewkowicz
président de l'UJRE

UNE AUTRE VOIX JUIVE

APRÈS LES ATTENTATS ANTISÉMITES

Ingérence et récupération

La succession croissante d'attentats criminels à caractère antisémite, leur caractère orchestré dans la dernière période avec le cas de Toulouse, du Musée Juif de Bruxelles et, associée à l'horreur du massacre de *Charlie Hebdo*, la tuerie de Vincennes, sont l'objet d'une récupération politique révoltante de la part de Netanyahu, qui se permet d'agir en France pour souder nos compatriotes juifs autour de sa politique.

Cette instrumentalisation des attentats par la politique israélienne actuelle, a déjà des conséquences négatives par l'émigration d'un nombre croissant d'entre eux vers Israël, où, en fait de « sécurité », ils trouveront un climat de haine anti-arabe, une politique coloniale et de discrimination exacerbée, sans même parler d'attentats meurtriers visant des civils israéliens. Cela nécessite une réflexion nouvelle de la part des forces qui en France agissent pour une paix juste et durable au Proche-Orient.

La peur a saisi une large partie de nos compatriotes juifs. Les déclarations gouvernementales réaffirmant le caractère délictueux du racisme et de l'antisémitisme vont dans le bon sens ; elles rappellent que celui-ci est un délit grave passible de la loi, et que les actes racistes ou antisémites seront poursuivis avec la plus grande sévérité.



A propos des réactions

Les déclarations de responsables religieux et au premier rang desquels des responsables de la religion musulmane en France sont à la fois courageuses et dignes. Elles doivent être soulignées : rien ne serait pire qu'un amalgame faisant de tout musulman un antisémite potentiel, et a fortiori « un terroriste ». *Une Autre Voix Juive* s'élève avec indignation contre toute tentative visant à induire que par essence la foi de nos compatriotes musulmans serait de nature à provoquer des actes criminels. Il est impossible de ne pas voir comment des mouvements d'extrême droite, et le Front National en tout premier lieu, agitent les populations pour faire de nos compatriotes musulmans, et plus généralement des immigrés, des boucs émissaires. De façon symétrique, les campagnes ouvertement antisémites des Dieudonné et Soral, entretiennent un climat profondément malsain. *Une Autre Voix Juive* repousse catégoriquement l'idée d'un « complot » des services israéliens.

Positives, les réponses gouvernementales, compte tenu de leur ambiguïté tragique dans le conflit du Proche Orient, sont très largement insuffisantes. La logique de la guerre – fût-ce contre un adversaire invisible désigné comme « le terrorisme » – ne constitue en rien la bonne réponse. *Une Autre Voix Juive* repousse catégoriquement l'idée selon laquelle le monde serait en proie à « une guerre des civilisations ».

Les crimes qui se sont déroulés récemment sur notre territoire et au sein de l'Union Européenne, leur caractère organisé, sup-

posent que les commanditaires en soient identifiés et mis hors d'état de nuire. Les campagnes djihadistes sur Internet doivent cesser. Avant toute chose, la réponse est de nature politique, pas militaire. Elle ne doit pas être recherchée dans des mesures d'exception qui s'en prennent aux libertés fondamentales et qui contribuent à installer un climat de défiance et de peur.

Les groupes puissamment armés qui font régner la terreur dans divers pays d'Afrique et d'Asie, quel que soit le nom dont ils s'affublent, se réclament d'une idéologie dont le recours au Coran n'est qu'un voile et qui porte un nom connu : un fanatisme de type fasciste. Ces groupes sont financés et armés par des puissances étatiques parmi les plus riches de la planète ou avec leur complicité. C'est ce lien organique qui doit être brisé. L'existence de filières djihadistes, en France, en dérive, quelle que soit leur nocivité. Elles prennent appui sur des questions lourdes d'ordre international. Des décennies de myopie et d'hypocrisie de la part des principales puissances occidentales les ont laissé croître démesurément comme, notamment, le conflit du Proche-Orient dont les grandes lignes de solution pacifique, juste et négociée sont connues de longue date.

L'ensemble de ces éléments confère des responsabilités nouvelles aux organisations qui se réclament, dans notre pays, de

la lutte pour les droits fondamentaux du peuple palestinien, pour une paix juste et négociée au Proche-Orient.

Elles ne sauraient sous-estimer, selon *Une Autre Voix Juive*, les effets de la propagande israélienne sur nos compatriotes juifs, propagande qu'alimentent et relaient puissamment les attentats criminels les prenant comme cible.

Au moment où l'on commémore le 70^e anniversaire de la libération d'Auschwitz, ces attentats et cette propagande influencent une population qui garde la mémoire transmise ou directe du génocide nazi. Cela ne fait pas de la majorité de nos compatriotes juifs des soutiens indéfectibles et a priori de la politique israélienne, mais les rend réceptifs à l'idée qu'ils et elles sont menacés dans leur existence en tant que juifs.

Pour une paix juste, négociée

et durable au Proche-Orient

Pour les droits fondamentaux du peuple palestinien et la sécurité des peuples palestinien et israélien

Donner à voir, en toute circonstances, la visée humaniste et progressiste du mouvement de soutien aux droits nationaux palestinien est un impératif. A la fois pour contribuer à dissuader des jeunes, égarés par la colère, de verser dans le terrorisme, pour dissiper les peurs de nos compatriotes juifs et pour permettre au plus grand nombre de citoyens de toutes origines et de toutes options philosophiques de rejoindre notre combat.

Les formulations qui se bornent à exciter la colère contre Israël, à fortiori contre la légitimité de son État, sont à bannir. Elles ont des effets négatifs sur la perception de nos objectifs, à la fois chez les uns et chez les autres.

Sanctionner la politique israélienne actuelle est indispensable. Voir Netanyahu et Libermann parader le 11 janvier aux côtés de nos compatriotes et s'immiscer grossièrement ensuite dans la politique française soulève l'indignation. Mais aujourd'hui toute l'activité des forces qui agissent en France pour une issue juste, pacifique et négociée au Proche-Orient doit plus que jamais, indépendamment de la critique la plus nécessaire et légitime de la politique israélienne actuelle, intégrer fortement la dimension de la sécurité d'Israël et de sa légitimité. Nombre de nos compatriotes juifs y sont profondément attachés et c'est compréhensible. Il est notoire que lors des meurtres visant des civils israéliens à Jérusalem, l'Autorité Palestinienne les a condamnés sans équivoque alors que le Hamas et d'autres groupes s'en sont félicités. La critique des forces qui propagent la haine doit être sans éclipse. Nos discours, nos mots d'ordre, nos actions doivent constamment exprimer notre solidarité aux forces progressistes, qu'elles soient israéliennes ou palestiniennes.

Dire cela n'est pas prendre parti dans les débats politiques internes du peuple palestinien. C'est à lui de déterminer ses méthodes de lutte, et ceux qui le représentent. Mais notre responsabilité, en France, est de renforcer le front de la lutte pour une Paix Juste, Négociée et Durable.

Tout ce qui concourt à présenter les « juifs » comme des alliés inconditionnels de la politique Israélienne, tout ce qui excite la haine de l'État israélien comme tel doit être chassé de la mobilisation visant au rassemblement en France.

C'est sur sa force et son déploiement que repose le véritable soutien des droits fondamentaux du peuple palestinien. ■

12/02/2015

Pascal Lederer

animateur du réseau

Une autre voix juive

<http://uavj.free.fr>

LA PRESSE NOUVELLE

Magazine Progressiste Juif
fondé en 1934
Éditions :

1934-1993 : quotidienne en yiddish, *Naië Presse*
(clandestine de 1940 à 1944)

1965-1982 : hebdomadaire en français, **PNH**
depuis 1982 : mensuelle en français, **PNM**
éditées par l'U.J.R.E

N° de commission paritaire 061 4 G 89897

Directeur de la publication
Jacques LEWKOWICZ

Coordination

N. Mokobodzki, T. Alman

Conseil de rédaction

Claudie Bassi-Lederman, Jacques Dimet,
Jeannette Galili-Lafon, Patrick Kamenka,
Nicole Mokobodzki, Roland Wlos

Administration - Abonnements

Secrétaire de rédaction
Tauba-Raymonde Alman

Rédaction - Administration

14, rue de Paradis
75010 PARIS

Tel : 01 47 70 62 1 6

Fax : 01 45 23 00 96

Courriel : lujre@orange.fr

Site : <http://ujre.monsite-orange.fr>

(bulletin d'abonnement téléchargeable)

Tarif d'abonnement

France et Union Européenne :

6 mois 30 euros

1 an 60 euros

Etranger (hors U.E.) 70 euros

IMPRIMERIE DE CHABROL

PARIS

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je souhaite m'abonner à votre journal

"pas comme les autres"

magazine progressiste juif.

Je vous adresse ci-joint mes nom, adresse postale, date de naissance, mèl et téléphone

PARRAINAGE

(10 € pour 3 mois)

J'OFFRE UN ABONNEMENT À :

Nom et Prénom

Adresse

Téléphone

Courriel